

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 22  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRINTE

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

opérations militaires allemandes en URSS à la lumière de certains grands principes stratégiques

**L'objectif de von Brautschich est : anéantir l'adversaire**

Par le général A. I. Sabis

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le « Tasarruflar » de ce matin :

On ne se doute pas de rien... Les opérations militaires allemandes en URSS à la lumière de certains grands principes stratégiques

On ne se doute pas de rien... Les opérations militaires allemandes en URSS à la lumière de certains grands principes stratégiques

**L'énigme des chiffres**

On ne se doute pas de rien... Les opérations militaires allemandes en URSS à la lumière de certains grands principes stratégiques

On ne se doute pas de rien... Les opérations militaires allemandes en URSS à la lumière de certains grands principes stratégiques

### La guerre germano-soviétique

## 25 divisions russes ont été anéanties en Ukraine

Les succès remportés par le maréchal von Rundstedt sont impressionnants

Berlin, 9. — Le communiqué spécial suivant a été diffusé vendredi soir du Quartier Général du Fuehrer :

Comme suite des nouvelles opérations en Ukraine annoncées par les derniers communiqués spéciaux, un premier grand succès vient d'être remporté. Les 6<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> armées soviétiques ainsi que des parties de la 18<sup>ème</sup> armée, avec un total d'environ 25 divisions de tirailleurs, de montagne et cuirassées, ont été anéanties par les groupes d'armées sous le commandement du général-feldmaréchal von Rundstedt avec le concours des flottes aériennes sous le commandement du général-major Löhr.

103.000 prisonniers, dont les commandants en chef des 6<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> armées, sont tombés entre nos mains. On a capturé 317 tanks, 858 canons, une quantité innombrable de matériel dont 5250 camions et convois de chemin de fer lourdement chargés.

L'ennemi a éprouvé de très lourdes pertes qui peuvent être évaluées pour le moment à 200.000 hommes.

sous prétexte que durant les cinq premières semaines tel a été le rythme de l'avance, à ce qu'elle se poursuive avec la même rapidité pendant les semaines suivantes. Mais après l'achèvement de la première phase, marquée par le forçement de la ligne Staline, les mouvements prévus pour la seconde phase, soit l'occupation des grandes villes de Léninograd, Moscou et Kiev apparaissent comme très probables.

En matière militaire, il faut d'abord régler leur compte aux troupes qui ont été encerclées. L'objectif de toute attaque stratégique est l'anéantissement des forces de l'adversaire. Il ne peut pas toujours être atteint par la seule conquête du territoire. Et ce n'est pas là d'ailleurs le criterium de l'efficacité de l'attaque. Si les armées de l'ennemi s'accrochent en un point ou en quelques points et témoignent de la volonté d'y tenir, il faut les encercler, et les anéantir, et jusqu'à ce que ce résultat soit atteint, les lois de la stratégie imposent de s'arrêter au point où se livre cette action. On ne peut pas traiter de la même façon une place forte, que l'on investit sans pour cela abandonner l'avance et une armée mobile que l'on a encerclée. En 1877, par exemple, sur notre front de l'Est, les armées russes qui avaient encerclé la forteresse de Kars, n'en ont pas moins continué leur avance et ont livré bataille à Zivin, entre Kars et Hassankale, aux forces de (Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page)

### La victoire allemande de Smolensk

Les phases de cette gigantesque bataille d'anéantissement

Nous empruntons à la « Tuerkische Post » le texte suivant du communiqué spécial du commandement en chef des forces armées allemandes au sujet de la bataille de Smolensk :

#### La percée

Dès avant la fin de la double bataille de Bialystok et de Minsk, des formations rapides de l'armée et des S.S. avaient poussé jusqu'à la ligne Staline, fortement défendue, qui disposait de points d'appui puissamment fortifiés, derrière le Dnieper et la haute Duna, à Mohilev, Orscha et Witebsk.

A la faveur de rudes combats, il a été possible de créer une tête de pont de part et d'autre de Polock et de la maintenir contre des contre-attaques répétées.

Le 11 juillet Witebsk a été prise et la percée élargie. Les jours suivants, les formations rapides ont poursuivi leur avance vers l'Est, de part et d'autre de la route Orscha-Smolensk.

#### L'encerclement

Le 16 juillet, Smolensk fut prise par une division d'infanterie motorisée au cours d'un combat à l'arme blanche et maintenue contre des contre-attaques furieuses et continues de l'ennemi. Tandis que la percée, au sud-est, à l'est et au nord de Smolensk était élargie, malgré de lourdes contre-attaques de l'ennemi, les divisions d'infanterie couvraient, à la faveur de marches extraordinaires, l'avance de formations rapides et entreprenaient l'encerclement de l'ennemi dont les lignes avaient été traversées par les formations rapides et de ses éléments encore en état de combattre.

#### L'anéantissement

Une bataille gigantesque s'alluma ainsi sur une étendue de 250 kilomètres de large et sur 150 kilomètres de profondeur, avec ses principaux foyers à Vitebsk, Nevel, Orscha et Mohilev.

Avec le courage du désespoir et au prix de pertes énormes, les parties encerclées des forces ennemies cherchèrent à gagner leur liberté, tandis que de nouvelles troupes de renfort étaient jetées dans la bataille. Toutes ces tentatives ont échoué devant la mobilité et la ténacité de nos troupes.

Le sort des troupes russes encerclées a été ainsi scellé.

#### La portée de la victoire

La supériorité de la conduite de la guerre de la part du commandement allemand, l'esprit d'initiative des sous-ordres, le courage et l'endurance des troupes ont permis qu'en dépit de la supériorité numérique de l'ennemi, cette bataille ait pu se terminer victorieusement après trois semaines de combats qui seront d'une importance capitale pour l'évolution ultérieure des opérations. L'arme aérienne a eu une part déterminante à cette victoire.

### L'Angleterre demande des bases en Thaïlande

En échange, elle offre la restitution de certains territoires occupés

Bangkok, 8. A.A. Ofi. — On apprend de source autorisée, rapporté par l'agence Domei, que le gouvernement britannique aurait récemment demandé au gouvernement thaïlandais le droit d'utiliser quelques bases militaires en Thaïlande.

En échange, la Grande-Bretagne offrirait de rendre à la Thaïlande quelques territoires perdus par elle en Malaisie et en Birmanie.

#### Les concentrations britanniques

Bangkok, 9. A.A. — En réponse à une question de l'Assemblée nationale, le vice-ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement de Thaïlande a connaissance des concentrations de soldats britanniques à la frontière méridionale de Thaïlande, mais qu'il n'est pas dans la politique de Thaïlande de se mêler des affaires des autres pays.

Il ajoute que le gouvernement thaïlandais maintient les meilleures relations avec toutes les puissances.

### Rien ne pourra détourner le Japon de sa voie

Tokio, 9. A. A. — Afi. Selon une dépêche de Rome, l'amiral Toyada, ministre des Affaires étrangères nippon, a déclaré à Stefani, et à D. N. B., à Tokio, qu'aucun encerclement, effectué ou en préparation, ne pourra détourner le Japon de sa voie. Le Japon ne restera indifférent à aucune mesure menaçant sa sécurité ou celle de l'Asie Orientale.

#### Avant qu'il ne soit trop tard...

Tokio, 9. A.A. — Ofi. — Les relations américano-japonaises atteignent un point critique. Ce ne serait pas une erreur de juger que cela peut précipiter le conflit, écrit le journal « Japan News Week », contrôlé par les Américains et publié au Japon. Il est nécessaire que les deux parties fassent un effort pour un compromis avant qu'il soit trop tard. Le journal demande que les deux pays étudient avec calme et honnêtement la possibilité d'arriver à un accord et de mettre un terme aux provocations qui mènent directement à la guerre.

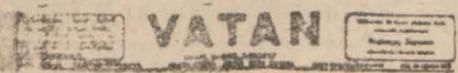
#### Mesures de précaution

Ottawa, 9. A.A. — Le ministre de la Défense, le colonel Raiston, annonce qu'en raison de la situation en Extrême-Orient toutes les précautions nécessaires étaient prises sur la côte canadienne du Pacifique.

Il ajoute que la sixième division canadienne de l'armée active était en train d'être mobilisée.

Tokio, 9. A.A. — Havas. — Ofi. — On mande de Singapour qu'un grand nombre d'enfants et de femmes japonais ont été envoyés de Singapour à Bangkok où ils s'embarqueront pour le Japon.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## E'entretien Roosevelt-Churchill

M. Ahmet Emin Yalman souligne les deux tendances de l'opinion anglaise à propos de la guerre, qui sont caractérisées par les publications de deux organes connus :

Les Anglais aux vues larges, qui sont représentés par la revue «Economist», accueillent avec joie le rôle d'arbitre des destinées de l'Europe et de gardien de la paix qu'assume l'Amérique. Par contre les impérialistes, représentés par le «Times», s'effraient à l'idée d'une paix de principes; ils prétendent que l'Amérique leur ouvre seulement sa caisse mais ne se mêle pas des affaires d'Europe, que les querelles du vieux monde continuent à être réglées comme par le passé aux dépens des petits et des faibles.

D'aucuns pensent que cette discussion au sujet des buts de paix est une question théorique, déplacée, inopportune et dépourvue de sens. Suivant eux, seule la lutte sur les champs de bataille est intéressante aujourd'hui. Pour que la guerre puisse prendre fin, il faut soit que l'Allemagne envahisse l'Angleterre, soit que les Anglais et les Américains débarquent des troupes en un point du continent européen. Et si l'un de ces deux événements ne se réalise pas à brève échéance, la guerre peut traîner pendant des années.

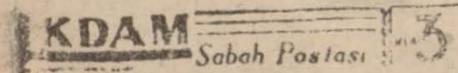
Or, l'expérience de la guerre précédente nous a appris que dès que le parti agresseur commence à donner des preuves de lassitude, des pourparlers de paix sérieux et qui méritent la confiance peuvent amener à des résultats que des armées gigantesques seraient impuissantes à assurer. Ce fut le cas en 1918.

L'Allemagne était maîtresse de la Belgique, d'une grande partie de la France de la Pologne, des pays Baltes, de la Roumanie et de la Yougoslavie, d'une partie du Nord de l'Italie, d'importantes parties de la Russie. La révolution en Russie avait débarrassé les Allemands de l'obligation de combattre sur deux fronts. Ils pouvaient concentrer toutes leurs forces vers l'ouest et continuer la lutte pendant assez longtemps.

Ce qui les en a empêchés, ce n'est ni la réalisation de l'unité du commandement franco-anglais, ni l'intervention de l'Amérique. La raison déterminante est l'impression produite par les principes de Wilson. En présence de la promesse de droits égaux et de chances égales, les partisans, en Allemagne, de la guerre et de la violence n'ont pas pu contraindre une nation fatiguée et épuisée à continuer la guerre.

La dernière fois les Américains de même que les Allemands et les alliés des Allemands ont été le jouet des extrémistes anglais et français. Alors que Wilson semblait parler au nom de tout le front des alliés, les partisans de la guerre français et anglais se sont tus. Ils ont utilisé l'Amérique non pour établir courageusement une paix juste, mais pour tromper et affaiblir l'Allemagne et ses alliés.

Permettre qu'une pareille fraude puisse être répétée serait le plus grand crime de l'histoire. Il faut concevoir les principes de la paix d'une façon telle que l'on n'ait plus besoin, demain, de les défendre par les armes en un moment difficile; il faut les proclamer d'une façon telle qu'elle puisse constituer un engagement. Si après l'entrevue Roosevelt-Churchill on entend une pareille action il est indubitable qu'elle produira une impression plus profonde que la plus gigantesque offensive militaire.



## Les pensées au sujet de la paix

M. Abidin Daver rappelle tous

les faits qui ont marqué l'évolution de la politique étrangère de l'U. R. S. S. depuis les pourparlers du printemps de 1938 avec les Démocraties jusqu'à la tension nippon-soviétique actuelle.

Nous n'avons pas énuméré tous ces événements pour condamner ou pour approuver la politique soviétique; notre but était simplement de démontrer les changements profonds survenus en deux ans, dans la politique d'un seul pays, avec ou sans sa volonté. Nous avons voulu démontrer qu'alors qu'un seul pays a été en butte à tant de changements, de surprises, il est impossible de parler de la paix et de l'équilibre de demain, tandis que la guerre continue avec toute sa violence et qu'elle met en jeu tant de pays.

Il est certain que la guerre nous réserve encore bien des surprises nouvelles. Quelle en sera l'issue? Dans ces conditions, avancer des projets de paix n'est-ce pas faire oeuvre purement héroïque?



## Ceux qui jettent de l'huile sur le feu

M. Hüseyin Cahid Yalçın n'a pas apprécié l'article de la Borsen Zeitung au sujet de la collusion anglo-soviétique reproduit par l'Agence Anatolie dans ses bulletins d'avant hier.

Le Dr Megerle est une personne de beaucoup de valeur. Il sait beaucoup de choses. Seulement il ne sait pas discerner les moments où le silence est d'or.

Il est convaincu d'avoir rempli son devoir en publiant son article. Il a voulu exciter la méfiance envers l'Angleterre, en Turquie, et partant renforcer l'amitié pour l'Allemagne. Or, s'il ne s'était nullement mêlé à la question et s'il nous avait laissé le soin, à nous seuls, de nous occuper du malentendu que l'article de The Times avait pu provoquer, il aurait agi avec beaucoup plus de dignité et aussi de façon indubitablement beaucoup plus conforme à ses propres objectifs.

Nous n'avons pas attendu un encouragement des journaux allemands pour agir, lorsque nous avons jugé que certains points, qui nous semblaient douteux, de l'article de The Times devaient être éclaircis. Nous disposons de suffisamment de jugement pour discerner nous mêmes les points qui touchent l'intérêt de notre pays. Nous n'avons besoin à cet égard d'aucune aide, venant de nulle part. Et le fait de voir une source étrangère déployer des efforts dans une pareille question produit sur nous un effet nettement négatif. Quiconque se connaît en matière de psychologie le comprendra tout de suite.

C'est pourquoi un rédacteur influent et expérimenté comme le Dr. Megerle aurait beaucoup mieux fait de nous abandonner à nous-même et de ne pas intervenir dans le but d'enflammer davantage la question.

D'abord par son article basé sur les commentaires et les suppositions purement personnelles d'un journal suédois, il démontre qu'il nous croit privés de sens critique au point de nous émuvoir pour des informations aussi douteuses. Et cela n'est pas pour nous flatter. Or, non pas de pareilles informations de journaux, mais les informations officielles de l'Agence Tass, au sujet des plans d'invasion de la Turquie qui auraient été trouvés en possession des Allemands ont été accueillies chez nous avec une tranquillité, une prudence et une attitude d'attente que notre camarade berlinois semble avoir oubliés bien rapidement.

Le «Vakit» publie un article de fond de M. Asim Us intitulé «Que veut l'Allemagne de la France?»

L'éditorialisme du «Tasviri Efkar» déplore la décision de la Municipalité d'interdire toutes les eaux à l'exception de celle de Terkos.

# LA VIE LOCALE

## Le réseau hydraulique d'Istanbul

Par décision du ministère de l'Intérieur et sur la proposition de la Municipalité de notre ville, à partir de lundi prochain on n'utilisera à Istanbul que l'eau de Terkos, à l'exclusion de celle de Kirceşme et de toutes les autres eaux que l'on continuait à employer, dans certains quartiers en particulier.

Il y a beau temps que la Municipalité avait établi que les eaux en question étaient nuisibles à divers titres, mais faute d'un développement suffisant des installations de Terkos, il n'avait pas été possible de renoncer à les utiliser. Maintenant le réseau des eaux de la ville ayant été développé au point de suffire à tous les besoins, rien n'empêche plus de recourir à ce moyen capital et énergétique qui était depuis longtemps réclamé.

\*\*

Un nouveau chapitre s'ouvre dans l'histoire du système hydraulique d'Istanbul.

Il y a déjà plus de 17 siècles que l'empereur Adrien avait essayé de conduire à l'intérieur de Byzance les eaux du Kathanegu (le Cydaris) et de l'Alibeyşu (le Berberyses) qui ne profitaient pas à la capitale puisqu'ils débouchent en dehors de son enceinte. Depuis cet empereur jusqu'au premier sultan ottoman, c'est à dire pendant plus de 13 siècles, les souverains divers dont relevait l'antique Byzance n'avaient cessé de rechercher tous les moyens capables de développer et de perfectionner le système hydraulique de la ville, ainsi que le prouvent non seulement plusieurs aqueducs mais aussi les nombreuses citernes dont la capitale avait été pourvue.

Avec la conquête ottomane commença pour le système hydraulique d'Istanbul une nouvelle ère signalée par la création de la remarquable série de réservoirs destinés à l'alimentation non seulement de la cité mais encore de ses vastes et nombreux faubourgs.

Ces réservoirs, le bents, ne sont, à proprement parler qu'autant de dépres-

sions naturelles du terrain ou de vallons dont les issues sont par de puissantes digues d'écluses, afin de concentrer les cavités revêtues de maçonnerie, soit pluviales, soit d'infiltration. Un vaste réseau fut créé où les voirs et le système employé pour ceux-ci en communication avec les points qu'ils sont destinés à servir sont presque dans tous les cas d'origine turque.

Le moment vint toutefois où la nécessité s'imposa d'élever le système hydrologique d'Istanbul au niveau des principes de la science moderne. Les défauts principaux étaient de ne pas assurer l'alimentation d'une ville de phénomènes atmosphériques de moins variables et de ne pas proportionner à la marche de la population des ressources limitées dans des limites invariables. En effet, les réservoirs étant alimentés par les pluies étaient insuffisamment capables de répondre aux besoins ordinaires des années très sèches. D'un autre côté, quelques réservoirs étaient quelquefois trop abondants que soient les phénomènes atmosphériques ils ne dépassent un maximum qui est plus en plus insuffisant, au fur et à mesure que le chiffre de la population en croissant.

La nécessité s'imposait d'adopter un système des réservoirs un autre système, soit en allant puiser dans les grands cours d'eau les plus proches d'Istanbul, soit en creusant des puits.

C'est la seconde solution qui fut adoptée au début du dernier quart de siècle. Le précédent en assurant l'adduction d'eau à Istanbul de l'eau puisée au lac de Terkos. Ce n'est toutefois que depuis l'exploitation des installations modernes que la Municipalité d'Istanbul a pu être développée et que le volume de l'eau consommée journellement à la consommation de la ville a pu être porté à un degré suffisant pour suffire tous les besoins.

## La comédie aux cent actes divers

### LE FILS OU L'AMANT?

Le tribunal dit des pénalités lourdes d'Izmit vient de prononcer sa sentence à propos d'un crime qui a suscité une vive émotion en cette ville.

La femme Hayriye, habitant au quartier de Paç, avait vécu maritalement pendant un certain temps avec un nommé Ferhad et elle en avait même eu un enfant, le petit Sabahattin. Puis le ménage irrégulier s'était séparé.

Hayriye n'avait pas tardé à former de nouvelles relations. Elle avait un locataire, un jeune homme sympathique et avenant, Hasan Yigit. Elle conçut le projet d'en faire son mari.

Mais ce nouvel ami ne voulait pas d'une femme qui eut déjà un enfant. Il le dit tout net à Hayriye. Il fallait donc faire disparaître l'obstacle qui s'opposait à leur bonheur.

On avait justement de la mort-aux-rats, à la maison. On en ferait absorber une bonne dose à Sabahattin, et il serait toujours facile ensuite de prétendre que le pauvre enfant s'était empoisonné accidentellement!

Ce tragique programme fut appliqué point par point-sauf que les deux criminels ne parvinrent pas à donner le change quant aux circonstances de la mort de l'enfant.

Les faits furent établis dans toute leur tragique horreur à la suite d'une minutieuse enquête et le tribunal condamna la mère dénaturée à la peine de mort. Toutefois, en la fit bénéficiaire de certaines circonstances atténuantes, ce qui permit de réduire sa peine à 30 ans de travaux forcés. Son amant s'en tire avec une peine de 10 ans de détention.

### LEURS ENFANTS

C'est encore d'une Hayriye qu'il s'agit. Cette dame, comme la précédente, a eu une vie mouvementée.

Mariée une première fois à un nommé Kemal elle lui avait donné deux enfants. «Donné», en

l'occurrence, c'est une façon de dire qui, après son divorce, elle prétendait que les enfants du tribunal avait statué que les enfants appartiennent à leur père.

L'exécutif fut chargé d'appliquer la sentence; les deux enfants avaient été remis à Kemal.

Jusqu'ici, les faits n'ont rien de remarquable; le partage des enfants est un événement extraordinaire; le partage des enfants est la tragédie habituelle de tous les mariages irréguliers.

Mais voici qu'intervient le second acte de la comédie. Hayriye, Salim. Le spectacle du divorce, le spectacle de la femme, privée de ses enfants, le spectacle de la mère résolu de «reprandre» les enfants.

Mari et femme se rendirent donc au tribunal. Hayriye demanda la garde des enfants. Elle fut accueillie par la sortie de Kemal. Elle parut, tout rayonnant, tenant ses enfants par la main, le couple surgit, à son tour, de la rue Hekimoglu. Salim déclara, sur un ton de chant:

— Vite, rends ces enfants à leur mère.

— Et pourquoi?...

— Parce que je le veux; sinon, ils ne seraient pas nés.

— Mais le tribunal a décidé que les enfants me seront confiés. D'ailleurs, vous n'avez pas de quoi les élever.

— Et toi, intervient Hayriye, tu parles de ta mère?...

— Adressez-vous au tribunal, c'est son droit.

Salim, très énervé, mit alors la main dans sa poche et en tira un rouleau de papier.

— Vite, rends ces enfants à leur mère, dit-il.

— Par contre un «mahallebicio» du nom de Salim et lui arracha son arme et en fit usage.

**Communiqué italien**

Attaques contre Malte et contre Chypre. — La lutte autour de Tobrouk. — Situation inchangée en Afrique Orientale

Rome, 8. — Communiqué No. 430 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Durant les nuits du 6 au 8, des unités de l'Aéronautique Royale ont attaqué les bases aériennes et navales de Malte.

A Famagouste (Chypre) nos avions ont bombardé les dépôts et les installations du port, provoquant des incendies.

En Afrique du nord, sur le front de Tobrouk, activité d'artillerie limitée.

Au cours d'un combat aérien deux avions anglais ont été abattus par les chasseurs allemands.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur des localités de la Cyrénaïque et sur Tripoli : deux morts et quelques blessés.

En Afrique orientale, situation générale inchangée.

**Communiqué allemand**

Importantes forces soviétiques anéanties en Ukraine. — En Esthonie, les Allemands atteignent le golfe de Finlande. — La lutte contre l'Angleterre. — La guerre au commerce maritime. — Attaques contre Alexandrie et Suez — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 8. A. A. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Ukraine, d'importantes forces ennemies encerclées au sud-ouest d'Ouman ont été anéanties ; plus de 30.000 prisonniers parmi lesquels le commandant en chef de la 61ème armée soviétique et d'autres chefs supérieurs ont été capturés jusqu'ici par les troupes alliées. Le butin est considérable.

Les troupes allemandes engagées en Esthonie ont pris Wesenberg et ont poussé jusque sur la côte du golfe de Finlande.

Sur le front finlandais l'avance victorieuse des troupes germano-finlandaises se poursuit.

La marine de guerre et l'aviation ont remporté des succès particuliers dans leur lutte contre la navigation britannique assurant le ravitaillement de la Grande-Bretagne.

Des sous-marins attaquant un convoi exceptionnellement protégé qui se trouvait en Angleterre coulèrent 46.500 tonnes de navires et torpillèrent 4 autres navires jaugeant au total 29.000 tonnes. La perte de ces derniers navires est vraisemblable.

Les avions de combat ont coulé au large de la côte est de l'Angleterre 3 cargos totalisant 13.000 tonnes et endommagé sérieusement cinq autres gros cargos dont un pétrolier.

Les avions de combat ont attaqué les aéroports en Angleterre et un cargo de la côte à l'est de l'Ecosse.

Au cours de la journée d'hier, des avions de chasse de la DCA ont descendu vingt-quatre avions britanniques au-dessus de la côte de la Manche. Ces combats, l'aviation allemande a eu de pertes.

La nuit dernière, une formation importante d'avions de combat allemands a bombardé avec succès des bateaux et installations portuaires de la marine britannique d'Alexandrie.

Une attaque aérienne qui a été lancée sur la rade de Suez dans

la nuit du 6 au 7 août, les réservoirs de pétrole du port Ibrahim ont été incendiés.

Dans la nuit du 7 au 8 août l'ennemi a attaqué plusieurs localités de l'Allemagne occidentale, notamment Dortmund. Des avions isolés ont lancé des bombes sur la capitale du Reich. Il y eut plusieurs morts parmi la population civile.

Des chasseurs nocturnes et des avions de combat ont descendu six avions ennemis.

**Communiqués anglais**

**Blessés et dégâts dans une ville d'Ecosse**

Londres, 8. A. A. — Communiqué officiel du ministère de l'Air :

L'activité de l'ennemi, cette nuit, au-dessus de la Grande-Bretagne, a été faible et se limita aux régions de l'est de l'Angleterre et de l'Ecosse. Il y a eu quelques blessés dans une ville d'Ecosse et quelques dégâts dans l'est de l'Angleterre ; mais ailleurs peu de dégâts et très peu de victimes.

**La guerre en Afrique**

Le Caire, 8. A. A. — Communiqué du commandement britannique au Moyen-Orient :

En Libye, nos patrouilles, à la région de la frontière, ont ouvert le feu et dispersé de petits détachements de transport ennemis.

**L'activité de la R.A.F.**

Londres, 8. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les bombardiers de la R.A.F. poursuivirent leurs attaques en force sur les villes industrielles de l'Allemagne la nuit dernière.

Une grande quantité de bombes du plus gros calibre furent lancées sur les usines d'armement à Essen. Dortmund et Hamm eurent aussi leur part de bombes.

Le beau temps et la bonne visibilité favorisèrent l'attaque et à toutes ces localités des grands dégâts furent causés et des incendies étendus furent laissés en train de brûler.

Une petite formation attaqua les docks de Boulogne.

Des appareils du service côtier attaquèrent les aéroports ennemis et autres objectifs au Danemark et la navigation au large des côtes hollandaises.

Trois appareils du service de bombardement et un du service côtier sont marqués de ces opérations nocturnes.

**Communiqué soviétique**

**Les combats continuent**

Moscou, 9. A. A. — BBC Communiqué militaire soviétique :

Au cours de la journée du 8 Août, les combats ont continué dans les directions de Kexholm, Smolensk, Korosten et Bjala-Tserkov.

L'aviation soviétique coopérant avec les forces terrestres porte de durs coups à des unités mécanisées et à l'infanterie ennemies.

Jeudi, l'aviation rouge perdit 14 appareils. Les pertes de la Luftwaffe s'élevèrent à 21 avions.

**Le retour du président Carmona**

Lisbonne, 9 A. A. — Le président Carmona terminera sa visite officielle aux Açores aujourd'hui et rentrera à Lisbonne lundi.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
CEMIL SIUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No.52.

**L'amiral Darlan à Paris**

Il y a présidé un important conseil des ministres

Paris, 8. A. A. — D.N.B. — L'amiral Darlan a eu hier à Paris différentes conversations avec le secrétaire d'Etat M. Benoist Méchin, le délégué général du gouvernement français pour les relations économiques franco-allemandes ainsi qu'avec le délégué pour la France occupée, l'ambassadeur de Brinon.

L'amiral Darlan présida ensuite un conseil de cabinet auquel participaient tous les ministres présents en territoire occupé, c'est-à-dire le ministre de l'Agriculture Caziot, le ministre des Finances Bouthiller et le ministre de la Production Puchou.

Ce conseil s'occupe surtout de questions économiques.

**L'attaque contre le canal de Suez**

Le Caire, 8 A. A. — Un communiqué du ministère de l'Intérieur égyptien dit que 30 personnes furent tuées, 35 furent blessées et quelques dégâts furent occasionnés aux biens par le raid aérien de la nuit dernière dans la région du canal de Suez.

**L'œuvre de réorganisation du Monténégro**

**Les derniers désordres**

Berlin, 8. A. A. — De notre correspondant particulier :

Dans les milieux officieux on prend position sur diverses nouvelles concernant des désordres au Monténégro. Ces désordres auraient été causés par des agents anglais et russes et tendraient à entraver l'œuvre de réorganisation dirigée par les Italiens. Des essais de désordre auraient été tentés aussi en Croatie, mais auraient échoué grâce à la vigilance des autorités croates.

Une autre version qui ne trouve pas de confirmation officielle indique que les éléments croates et monténégrins seraient entrés en conflit pour la possession du Banat et de la Bosnie actuellement sous la domination croate. Cette province est peuplée en grande majorité du musulmans. A Berlin on indique nettement que les frontières actuelles doivent être considérées comme définitives et qu'aucun changement en faveur du Monténégro ne saurait être envisagé.

**M.M. Roosevelt et Churchill se sont-ils rencontrés ?**

On n'a, à ce propos, aucune confirmation

Washington, 8. A. A. — Une dépêche officielle du yacht présidentiel *Potomac* dit que le président Roosevelt reste en contact étroit avec les affaires internationales par la radio de bord. La dépêche ajoute que le temps est excellent et la pêche bonne. Aucune mention n'est faite des rumeurs concernant une rencontre possible entre M. Roosevelt et M. Churchill.

**Un commentaire berlinois**

Berlin, 8. A. A. — On communique de source officieuse :

On s'est occupé aujourd'hui à la Wilhelmstrasse des conjectures publiées à l'étranger, avant tout dans la presse américaine, concernant la possibilité d'une rencontre Churchill-Roosevelt. On refuse de faire des conjectures quelconques à ce sujet.

On déclare dans les milieux politiques de la capitale du Reich qu'il est assez indifférent pour le cours des événements si les deux hommes d'Etat se rencontrent ou non.

Les milieux berlinois estiment que les problèmes intéressant Churchill et Roosevelt ne seront pas résolus par une rencontre personnelle des deux hommes.

**Le nouvel ambassadeur de France à Ankara**

**La présentation des lettres de créances**

Ankara, 8 A. A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à 17 heures en sa résidence de Çankaya le nouvel ambassadeur de France M. Jean Helleu qui lui a présenté ses lettres de créance.

M. Şükrü Saracoglu, ministre des Affaires étrangères, assistait à l'audience. A l'arrivée et au départ de l'ambassadeur les honneurs militaires ont été rendus.

**La croisade anti-soviétique**

**Les volontaires belges**

Bruxelles, 8 A. A. — D.N.B. — Le premier détachement de légion volontaires contre le bolchévisme « Flandern » a quitté mercredi soir Bruxelles.

**Banca Commerciale Italiana**

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE  
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,  
LONDRES, NEW-YORK  
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

**FILIALES EN TURQUIE :**

SIEGE D'ISTANBUL : Gala'a, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.  
Téléphone : 44845  
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han, Téléph. 22900-3-11-12-15  
BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.  
Téléphone : 41046  
SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.  
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

**LOCATION DE COFFRES-FORTS**

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2 6-1941

# Vie Economique et Financière

## En parcourant les cotes

### La physionomie du marché d'Istanbul

#### BLE

Les derniers cours enregistrés sur cette marchandise dénotent une stabilité remarquable. Ainsi le blé «extra tendre» cote 9.30 ptrs. La qualité «extra dure» se situe à 9.20.

#### ORGE ET SEIGLE

La remarque précédente peut s'appliquer également à l'orge. Voici au demeurant les prix relevés le 6 août:

- Orge fourragère : 8
- Orge de brasserie : 11

Quant au seigle, il est marqué à 7.10 ptrs.

#### MAIS ET AVOINE

Les deux qualités de maïs, le maïs blanc et le jaune, sont au même niveau : 8.20 ptrs.

L'avoine est stable : 7.10 ptrs.

#### OPIUM

Cette marchandise, après avoir esquissé un mouvement haussier, s'est stabilisée à 11 Ltqs pour la qualité fine et 5 Ltqs. et demie pour la qualité grossière.

#### CESAME

Le cours de cet article est de 42 ptrs.

#### NOISETTES

Aucune fluctuation intéressante dans ce compartiment. La catégorie «tombul» est à 65 ptrs et celle «sivri» à 85.

#### MOHAIR

Voici les cotations des principales catégories de mohair :

- Oglak 215
- Cengelli 175
- Kaba 145

#### LAINE

L'Anadolu a gagné quelques points et cote maintenant 69.22 ptrs.

La laine de Thrace est toujours à 81 ptrs.

#### FROMAGES

Le fromage blanc de première qualité est marqué 61.20 ptrs. Le «kaser» se situe entre 92.20 et 115 ptrs, les deux cours extrêmes notés durant la semaine écoulée.

#### HUILES

L'huile «extra» est vendue à 85 ptrs. Celle de table est à 79 ptrs et celle pour savon à 66 ptrs.

#### SUCRE

Le sucre en poudre est marqué 45 ptrs et celui en cubes est plus de 3 ptrs.

#### OEUFs

La caisse de 1.440 pièces est toujours aux environs de 26 Ltqs.

#### THE

Le thé de Ceylan est vendu le kilo entre 660 et 720 ptrs.

#### BEURRES

Les dernières cotations relevées sur les beurres de table sont les suivantes en ce qui concerne les principales qualités :

- Urfa I 170 ptrs.
- Aantep 160 >
- Kars 155 >
- Trabzon 130 >

#### PETROLE ET BENZINE

Le pétrole (deux bidons) est coté 710 ptrs. Le litre de benzine coûte 25.20 ptrs.

## L'objectif de von Braustchich: anéantir l'adversaire

(Suite de la 11ème page)

Muhtar paşa. Par contre la même année, les troupes russes qui avançaient sur notre front du Danube et venaient de Vidin n'ont pas négligé Plevna, dont Osman paşa avait fait un camp retranché. Ils ne l'ont pas considéré comme une position latérale, mais elles se sont efforcées, durant des mois entiers, de la réduire et n'ont pas poursuivi leur avance dans la partie méridionale des Balkans.

En 1817, les Allemands après avoir laissé devant Metz des forces suffisantes pour faire face à celles du maréchal Bazaine, avaient poursuivi leur marche sur Paris. Mais lorsque les Français, grâce aux réserves qu'ils avaient pu concentrer, eurent constitué sous le commandement du maréchal Mac Mahon une nouvelle armée à la tête de laquelle l'empereur Napoléon s'était placé de sa personne, et tentèrent de dégager Metz par le Nord, à la faveur d'une action par Sedan, les Allemands suspendirent immédiatement la poursuite des autres forces françaises et la marche sur Paris. Ils se dirent fort justement: le but est la destruction des armées ennemies, Paris sera pris ensuite et ce sera alors une bouchée facile à avaler.

Et c'est ainsi qu'ils ont serré de près, autour de Sedan, la dernière armée française et l'ont finalement anéantie ou capturée. Ceci a eu pour résultat de retarder de quelques semaines la prise de Paris; mais c'est grâce à cela que la victoire définitive a pu être remportée.

### Le véritable critérium de succès

Généralement, au fur et à mesure que l'on avance en territoire ennemi, l'élan des mouvements d'attaque se ralentit. Et entre chaque bond en avant, il y a nécessairement une période plus ou moins longue de préparation. Tout cela, ce sont les nécessités d'une attaque stratégique. Il est donc naturel que les Allemands ne continuent pas leur avance et ne procèdent pas à de nouveaux gains de terrain tant que les forces soviétiques encerclées ça et là n'auront pas été anéanties ou contraintes à la reddition.

Conquérir du terrain et obliger l'ennemi à abandonner le champ de bataille est l'un des éléments du succès stratégique. Mais les mêmes conditions n'ont pas toujours la même valeur en matière stratégique. De même que l'étendue du terrain occupé n'est pas un critérium sûr du succès et de la puissance d'une offensive, l'abandon du terrain par un adversaire qui procède à une retraite stratégique ne signifie pas nécessairement qu'il a essuyé une défaite.

Il est indubitable que les armées rouges ont fait preuve de ténacité, d'endurance et même d'obstination. On se rend compte que l'ordre des commandants soviétiques était de résister jusqu'à la dernière cartouche. Ainsi que nous l'avons déjà exposé à cette place, les soldats soviétiques sont bien équipés, bien entraînés; ils sont endurants; leurs nerfs résistent bien aux émotions et aux crises de la guerre. Malgré cela ils n'ont remporté encore aucun succès stratégique. Les combats et les mouvements de retraite qu'ils effectuent depuis 6 semaines leur ont coûté beaucoup de pertes de parts en parts, les forces soviétiques, encerclées par les Allemands, ont été obligées de se rendre après avoir épuisé leurs munitions et leurs vivres.

#### Général ALI IHSAN SÂBIS

### Sur le front de la Baltique

Helsinki, 8 A.A. — Off. — Des nouvelles du front de la Baltique confirment que les Allemands atteignent les côtes du Nord de l'Esthonie, amorçant immédiatement une manœuvre d'encerclement destinée à anéantir les derniers noyaux de résistance ennemis dans ce secteur.

Les opérations du secteur esthonien sont parfaitement synchronisées avec celles qui ont lieu en Carélie.

### L'activité de l'aviation japonaise

Tchoungking, 9. AA. BBC. — Une nombreuse formation d'avions japonais, opérant en deux vagues successives, a bombardé hier Tchoungking. Le raid a duré deux heures.

## Les travaux de la G.A.N. Le général Cebesoy donne des explications sur le programme hydraulique du gouvernement

Ankara, 8. — La G.A.N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Gönaltay, discuta et adopta d'abord le rapport de la commission des affaires intérieures au sujet de la motion d'interprétation présentée par le député de Mardin, M. Edip Ergün, en vue de déterminer ceux des employés de l'Etat qui seront assujettis aux dispositions de la loi sur le jugement des fonctionnaires. Puis fut discuté le projet de loi relatif aux canalisations d'Ankara.

De longs débats se déroulèrent à ce sujet. Le projet de loi pour la remise de vêtements aux officiers jusqu'au grade de capitaine fut retourné à la commission intéressée, d'accord avec elle.

L'Assemblée aborda ensuite la question du projet de loi accordant cinquante millions de livres au ministère des Travaux publics pour les nouveaux travaux hydrauliques qui seront entrepris dans le pays. Le ministre, général Fuad Cebesoy, déclara notamment que lors du commencement de l'entreprise des travaux hydrauliques, des techniciens de notoriété internationale avaient été engagés et qu'il avait l'intention d'engager cette fois-ci aussi un spécialiste étranger avec de larges attributions. Après les éclaircissements fournis par le ministre aux différentes autres questions posées par des députés, le projet de loi fut adopté.

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur M. Faik Oztrak, le projet de loi au sujet des boursiers que le ministère fera admettre pour son compte à l'Ecole des sciences politiques a été également discuté et adopté avec la motion d'urgence.

L'Assemblée tiendra lundi sa prochaine réunion.

### Le général Weygand à Vichy

Vichy, 9 AA. — Le général Weygand arriva hier soir, venant de l'Afrique du Nord, immédiatement diéner avec le maréchal Pétain.

### La défense de l'Afrique française

Londres, 9. A. A. — B. B. C. — On croit savoir que le général Weygand est arrivé à Vichy pour s'entretenir avec le gouvernement au sujet de la défense de l'Afrique française.

### Selon les informations parvenues à l'Agence Reuter, des bruit courraient depuis quelque temps avec persistance selon lesquels l'Allemagne assisterait pour que Vichy lui permette de coopérer à la défense de l'Afrique française.

### Les Nippons saisissent un pétrolier américain

Changhai 9. AA. BBC. — Les autorités japonaises ont saisi le pétrolier américain «Miyu» et confisqué 2000 barils de pétrole qui se trouvaient à bord. Les autorités japonaises déclarèrent que le pétrole était destiné à des garnisons américaines opérant dans le Delta du Yang-Tse.

### Le Reich n'a pas envoyé de note à l'Iran

Rome, 9. A. A. — Afi. — Une dépêche de Berlin déclare: Les milieux autorisés démentent les informations prétendant que l'Allemagne aurait menacé de rompre les relations diplomatiques avec l'Iran au cas où l'Iran expulserait les résidents allemands.

### Le prince héritier d'Egypte à Damas

Damas, 9. AA. — Le prince Mohamed Ali, héritier du trône égyptien, a quitté Damas hier pour Jérusalem afin d'avoir fait une courte visite à Damas. Voyageant incognito, il arriva à Damas jeudi, venant d'Egypte en avion.

## Le général Dentz et 35 officiers français arrêtés en Syrie

Beyrouth, 8. A.A. — Le quartier général des forces britanniques avancées annonce l'arrestation du général Dentz et d'autres officiers du gouvernement de Vichy dans le communiqué suivant:

Environ 35 officiers de Vichy en Syrie et au Liban, y compris le général Dentz, furent placés en état d'arrestation par les autorités militaires britanniques hier après-midi. Ils seront détenus en Palestine jusqu'à ce que la clause 7 de la convention d'armistice soit exécutée. Selon cette clause, les autorités de Vichy s'engagent à rendre leur liberté à tous les officiers des forces alliées capturés au cours de la récente campagne.

Cette mesure fut rendue nécessaire par suite de la mauvaise foi dont furent preuve les autorités de Vichy concernant le lieu où se trouvent certains officiers alliés dont un certain nombre fut découvert dans des territoires occupés par l'Axe.

## La guerre sur mer

Madrid, 8-A.A. — 5 survivants du vaisseau britannique *Patria* arrivèrent la nuit dernière à Almeria dans une embarcation de sauvetage.

Le *Patria* fut torpillé le 28 juillet quelques jours après avoir quitté Gibraltar. Les survivants dirent qu'il y avait une autre embarcation de sauvetage avec 10 ou 12 personnes à bord, mais qu'on ne sait ce qu'elle est devenue. L'embarcation des survivants fut à moitié submergée pendant les 18 dernières heures.

## M. Eden offre un déjeuner

Londres, 9. AA. — Le ministre des affaires étrangères, M. Eden, donna hier un déjeuner auquel furent conviés entre autres les ambassadeurs d'Egypte et de Chine et le ministre des Affaires étrangères de Hollande, M. van Kleffens.

## Qui nomme le commandant de l'état de siège ?

Ankara, 8 — Le projet de loi modifiant certains articles de la loi sur l'état de siège a été examiné par la commission de la Défense nationale, des affaires intérieures et de la Justice.

D'après les dispositions de l'article IV du projet, le commandant de l'état de siège est désigné en temps de paix par le chef de l'Etat-major général et, en temps de guerre, par le commandant en chef et les formalités de sa nomination sont effectuées par le ministère de la Défense nationale.

Une autre disposition prévoit aussi la manière de l'organisation du Conseil de guerre durant l'état de siège.

Un autre projet de loi a été présenté à l'Assemblée mettant deux automobiles à la disposition du commandement de l'état de siège.

### Le service militaire

## Les jeunes gens de 19 ans pourront être appelés sous les armes

Ankara, 8 — Un projet de loi modifiant l'article IV de la loi sur le service militaire obligatoire avait été référé à la G.A.N. et examiné par les commissions intéressées.

Suivant l'article remanié, les recrues de 19 ans pourront être également appelés sous les armes dans les cas extraordinaires et de mobilisation générale sur la demande du ministère de la Défense nationale, l'approbation du Conseil des ministres et du Chef de l'Etat.

Le service que les jeunes gens appelés dans ces conditions auront accompli jusqu'à la date où ils devront être appelés légalement sous les armes leur sera compté et déduit de leur service dans l'active.